

Regards posés

Lettre de l'Association Regards croisés N°17 – janvier 2020

Regards croisés est une association loi 1901 dont l'objet est d'accompagner la sculptrice Cécile Raynal dans ses projets de travail in situ et de résidences artistiques à l'extérieur de l'atelier.



2020

Dans notre monde bouleversant et bouleversé, que 2020 vous permette de cultiver sans limite l'enthousiasme, l'optimisme, la détermination, et de côtoyer sans réserve l'art, la poésie, l'humour.

Dialogue artistique dans une chaudronnerie En novembre dernier, durant le temps des assemblages entre les pièces cuites et les blocs de bois à tailler pour l'exposition « A l'enfant qui nous garde », Cécile Raynal a installé ses sculptures dans un espace de la SMEC, prêté par Bruno Martin.

Une visite de Pascale Chau-huu, peintre et vidéaste amie de la sculptrice, a donné lieu à une étrange projection nocturne. Sur fond de murs de briques et de sculptures noires, les images mouvantes, saturées de couleurs, ont transformé les espaces en fabuleuses immersions poétiques.



Une décennie de reconnaissance

Au cours de la décennie passée, le travail de Cécile Raynal a trouvé de formidables alliés sur le territoire de Gonnehem-la-Mallet (76) : une famille amie, hôte de son atelier, l'équipe de la chaudronnerie SMEC, Jean-Baptiste Pfeiffer, le collaborateur de toujours, et enfin Joel Cornet, assistant aux préparations d'expositions. Un peu plus loin, la ville de Bolbec héberge dans ses anciennes usines textiles les réserves de l'artiste tandis que la galerie en ligne parisienne Artistic's défend scrupuleusement une commercialisation éthique des œuvres d'art. Depuis peu, de leur Normandie occidentale, Dominique Lefèvre et Luc Tincelin se sont associés au montage des œuvres. Tout ceci sans pouvoir citer les nombreux acolytes qui, d'une manière ou d'une autre, lui apportent compétence et appui dans la réalisation de son travail.

A l'aube de 2020, Regards croisés se fait la voix de Cécile afin qu'elles et ils en soient toutes et tous chaleureusement remerciés. La création artistique est une affaire collective et rien de beau n'existe sans ces talents, ces complicités et ces soutiens non signés.

En 2019

Constante dans ces dialogues *Beuysiens* où se donnent la réplique et se fondent parfois l'art et la vie, Cécile Raynal a mené cette année deux résidences. Chacune d'elles a donné ensuite à voir, dans les lieux même de ses immersions, des portraits sculptés des personnes rencontrées sur place, associés, assemblés, fabulés, détournés par des figures animales et des traits de couleurs affirmés comme lumière intérieure. « *Des oiseaux et des mères* » et l'exposition éponyme à Bolbec, en Normandie, furent suivies d'une nouvelle exploration de l'artiste, dans la maternité lyonnaise Natecia, qui donna lieu à son tour à une exposition des plus surprenante dans un lieu dédié à la naissance.

Peu de choses communes entre donner naissance biologiquement et créer une œuvre plastique, si ce n'est la patience de l'élaboration, la maturation en un lieu caché de l'être, et la récurrence mathématique du $1+1=3$.

En Suisse, l'exposition dans la galerie Hoffstetter à Fribourg a donné lieu, à l'automne, à d'autres prolongements : des voix chantées d'un chœur de femmes, celles lisant de Nancy Huston et de Cécile Raynal, ont rendu hommage au sentiment amoureux, autour de sculptures où l'on se demandait parfois *qui regarde qui* ?.



Perspective 2020

Cette nouvelle année débute par un travail recentré sur l'atelier à l'occasion de commandes privées et du montage des *Sentinelles*, un nouveau projet de résidence autour des *veilleurs de non humains*...

Mais l'artiste ne restera pas longtemps au fond de sa grotte puisque le beau théâtre parisien *La Scala* l'invite au printemps à présenter des œuvres lors d'une carte blanche donnée à Nancy Huston.

A suivre...

Plus d'infos : cecileraynal.fr

Contact : christiane.tincelin@yahoo.fr

Crédits photographiques : Tanguy Dupont – Daniel Sapin